Pierre Alary. Résumé de ma contribution au Colloque IDA, 8-10 juin 2016, Paris.

Titre :

Les formes institutionnelles, l’Etat et les capitalismes.

Résumé :

La théorie de la régulation définit cinq formes institutionnelles hiérarchisées et articulées. La nature de la hiérarchie et des articulations est multiple et cette variété entraine une grande diversité de capitalismes. Ce cadre théorique fournit une grille de lecture pour qualifier les capitalismes, ses transformations et distinguer les différences « structurelles » entre les formes institutionnelles ouvre des perspectives de recherches. En effet, les formes institutionnelles ne se situent au même niveau d’abstraction, elles ne s’adossent pas aux mêmes degrés de codifications et la forme Etat occupe une place singulière dans les économies contemporaines. Parce qu’elle participe activement aux dynamiques sociales au sein d’un territoire, elle influence la hiérarchie et les articulations entre des formes dont elle fait partie.

Si le fonctionnalisme de l’Etat par rapport à la dynamique du capital est à nuancer, les perspectives marxiennes adaptées aux transformations contemporaines offrent des bases intéressantes pour comprendre le rôle de la forme institutionnelle Etat. Elle structure une organisation au service du rapport de forces dominant, même si, contrairement aux périodes étudiées par Marx, le rapport en question n’est pas toujours monolithique. Par exemple, en Europe, les trente glorieuses se caractérisent par un rapport de forces où le travail dispose d’un poids. Il contraint l’action de l’Etat qui définit des dispositifs à l’origine de la place du rapport salarial au sein de la hiérarchie des formes institutionnelles. Ce dernier se trouvait en dessus de la forme institutionnelle monnaie qui s’ajustait (les articulations) pour empêcher la baisse de la part salariale par exemple. A partir des années 1980 les relations entre formes institutionnelles changent et l’Etat modifie le rapport salarial. Il transforme ainsi le travail en variable d’ajustement nécessaire à l’avènement d’une forme de monnaie idoine à la protection des intérêts du nouveau rapport de forces dominant : les possédants. Loin de l’Europe, la trajectoire de la Chine capitaliste illustre également la dynamique étudiée et les principes de mutations. Une forme de concurrence très vive a opposé tous les producteurs jusqu’à présent et a imposé une violente compétition prix. Cette hiérarchie articulée entre la forme de concurrence et le rapport salarial se transforme très doucement et devient un peu moins défavorable au travail. L’Etat, poussé par certaines tensions sur le marché du travail, intègre cette dimension, cette force balbutiante, et le travail s’élève légèrement dans la hiérarchie des formes institutionnelles.

Le travail proposé se penche sur la forme institutionnelle singulière que constitue l’Etat. Elle sert le rapport de forces dominant et articule, plus ou moins activement, les autres formes institutionnelles aux bénéfices de certains.